

L'Écho de Saïda

numéro
112

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 27^e année - Juin 2010

L'Écho de Saïda est édité par le bureau de l'Amicale des Saïdéens
1 Impasse Samson 31500 Toulouse - Tél. 05 61 20 04 94 - Responsable de la publication : Alain Crach



...émotions
en cascade...

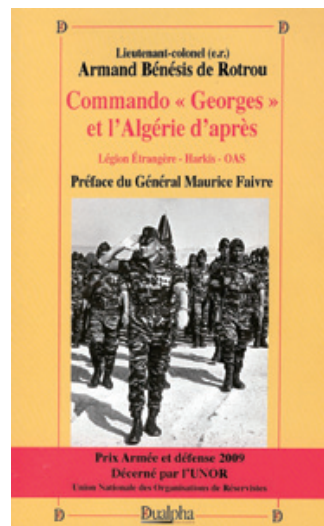
Dans l'actualité

Commando Georges et l'Algérie d'après



Né en 1932 au sein d'une famille de militaires, le lieutenant-colonel **Armand Bénésis de Rotrou** arrive en Algérie au début de 1956 comme jeune officier et participe aux opérations à la tête d'une section de combat, puis d'une unité de harkis. En 1959, il devient officier adjoint au célèbre commando « Georges ». Après 1962, il est affecté à la Légion étrangère dans les rangs de laquelle il sert en Algérie et au Sahara désormais indépendants et participe à la campagne du Tchad en 1969. En 1983, il quitte l'armée sur sa demande et poursuit une deuxième carrière civile à l'étranger. Deux fois blessé et titulaire de six citations, l'auteur est commandeur de la Légion d'honneur.

Jeune officier ayant servi dans des unités de quadrillage et de harkis comportant de nombreux rebelles ralliés, l'auteur a vécu la guerre et l'après-indépendance au sein d'une population autochtone qu'il a bien connue et à laquelle il s'est profondément attaché. Gardant en lui une blessure jamais refermée à ce jour au souvenir de ses frères d'armes de toutes origines tombés au combat ou exterminés, il témoigne de cette guerre gagnée sur le terrain et dans la conquête des âmes, mais perdue politiquement. Il atteste, vérité mal connue, que la France aurait pu quitter l'Algérie la tête haute, en léguant un pays prospère et ami à ses habitants.



Vous pouvez trouver ce livre en librairie au prix de 38 €. Cependant l'Amicale peut bénéficier d'un prix plus attractif (19 € hors frais de port), à condition que nous réunissions une commande minimale de 10 exemplaires. Vous êtes intéressés ? Faites le savoir à l'Amicale des Saïdéens auprès d'Alain Crach.

Un Saïdéen à l'honneur

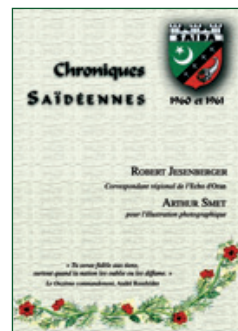
La dernière promotion des officiers de l'Ecole d'Application de Montpellier porte le nom du **Lieutenant Youssef Ben Brahim**. La prise d'armes a eu lieu fin juin et l'Amicale des Saïdéens était présente aux côtés d'Eddine, membre de notre Conseil d'Administration, et de sa famille. Un compte rendu de cette manifestation sera réalisé dans le prochain numéro. Les personnes intéressées par l'acquisition de l'insigne de promotion sont priées d'en informer l'Amicale. Prix de vente = 20 €, offre limitée.



Le lieutenant **Youssef Ben Brahim** (1927-1968), combattant harki, rejoint en 1959 le célèbre « commando Georges » où il s'illustre durant trois années en infligeant des pertes considérables dans les rangs ennemis grâce aux techniques contre la guérilla. Ralliant souvent les prisonniers rebelles à la cause républicaine, il s'attache à gagner les cœurs de la population locale. Chef énergique d'une redoutable efficacité, il obtient des résultats qualifiés de « sensationnels » par le colonel **Bigéard**. Chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, blessé au combat, il totalise 9 citations dont 4 à l'ordre de l'Armée. Le lieutenant Ben Brahim est un authentique soldat qui a choisi de servir la France par conviction.



Chroniques



Le livre de notre ami **Robert Jesenberger**,

« *Portraits et itinéraires d'émigrés* » est épuisé dans sa version papier. Il a été numérisé, ainsi que 37 pages en annexe représentant la totalité des coupures de l'Écho d'Oran sur la période du 1er janvier 1960 au 31 juillet 1961. Il est téléchargeable au prix de 8 euros.

Il faut au préalable télécharger gratuitement l'application *Adobe Digital Editions* et aller sur l'icône à droite « ajuster à la largeur » pour une lecture plus aisée.

Voici le lien Internet pour accéder à l'édition numérisée : <http://www.numilog.com>
Il suffit de taper « Jesenberger » dans la case « recherche auteur »

Éditorial



Le second trimestre de cette année a été riche en événements. C'est pourquoi le journal que vous avez entre les mains est composé de 24 pages, au lieu de 20 habituellement. En effet, il était difficile de raconter en quelques pages les moments forts vécus, au mois d'avril dernier, par les quatre vingt huit membres de l'Amicale à Saïda et ses environs. Ce reportage est l'occasion pour tous nos lecteurs de retrouver, à travers les photos et les commentaires réalisés par les participants à ce voyage, des lieux pleins de souvenirs. La sélection a été difficile, tant il y a de choses à dire et à montrer. Aussi nous reviendrons dans le numéro suivant sur les péripéties de ce pèlerinage.

Début juin, nous avons eu la joie de nous retrouver, au Pradet, lors de la journée traditionnelle, bisannuelle, organisée par nos amis du Var. De nombreux Saïdéens du Sud-Est, mais aussi quelques courageux venus de plus loin y ont participé. Une occasion de plus de nous revoir et de revivre ensemble des moments forts du passé. Merci à **Marcel**,

José d'avoir repris le flambeau allumé par **Roger, Colette, Lucien...** À quand des réunions de ce type dans d'autres régions ? En effet, il est bon de se revoir en d'autres occasions que pour la disparition d'êtres ou amis qui nous sont chers. Je pense aux nombreux Saïdéens que j'ai rencontrés aux obsèques de mon ami **Jean-Paul** dans un département qui a accueilli un grand nombre de nos compatriotes. Il faut se mobiliser... avant qu'il ne soit trop tard !

La mémoire d'un de nos concitoyens a été honorée le 18 juin pour sa valeur militaire au service de la France. C'est, je crois, la première fois que le nom d'un combattant harki est donné à une promotion d'officiers de l'armée française. Le **lieutenant Youcef Ben Brahim**, connu et apprécié par les Saïdéens, l'a amplement mérité. Nous aurons l'occasion de reparler de cette manifestation.

Je vous recommande la lecture du livre du **lieutenant Armand** du commando Georges qui retrace justement la vie et la fin des commandos Georges dans notre circonscription. « Une expérience variée, passionnante avant d'être douloureuse... » comme l'écrit dans sa préface le **général Maurice Faivre**.

Enfin, l'actualité et les événements ayant obligé la rédaction à effectuer des choix, certaines rubriques tels que : « les Saïdéens ont du talent » ou « Saïda et les douleurs de l'âme (suite) » sont absentes de ce numéro ; vous les retrouverez avec plus de plaisir dans les prochains numéros.

Bonne lecture à tous. Alain

Nous remercions tous nos amis à jour de leurs cotisations, cependant... il y a encore quelques retardataires. Nous vous rappelons que le règlement de la cotisation doit être effectué en début de chaque année et pour une année civile. Vous faciliterez ainsi le travail de la trésorière et éviterez un rappel en fin d'année, voire la suspension de l'envoi du journal...

Réglez vos cotisations par chèque à l'ordre de l'Amicale des Saïdéens
1 Impasse Samson-31500 Toulouse.
Cotisation de base : 20 € et soutien à volonté.

Comme vous le savez, notre association ne perçoit aucune subvention, ses seules ressources sont vos cotisations. Merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale des Saïdéens.

L'équipe de l'Amicale envisage la parution d'un numéro spécial « Photos de classes ». Nous en recevons de temps à autre, mais nous savons que beaucoup d'entre vous en ont plein dans leurs cartons ! **N'hésitez pas à nous les envoyer**, avec si possible l'année, le nom de l'école bien sûr, et le maximum de noms d'élèves et d'enseignants.
Tout document original envoyé à l'Écho est retourné très rapidement à l'expéditeur.

Écho de Saïda, 4 allée des Lavognes - 34170 Castelnau le lez
Merci à vous tous !

...Au fil de
votre écho...

• Pages 4 et 5 :
Les Saïdéens ont la parole

• Page 6 :
Nos enfants écrivent...



• Pages 7 à 18 :
Cahier spécial
Voyage à Saïda 2010



• Page 19 :
Le Pradet 2010



• Page 22 :
Saïda sur Internet

• Page 23 :
Les mots croisés
de Jean -Pierre



Les Saïdéens ont la parole

De Lina Bénichou-Vardon
26500 Bourg en Bresse

... Les années passent, les souvenirs s'estompent, mais vous êtes là, vigilants, attentifs et dévoués pour empêcher que le flambeau de l'âme du passé ne vacille ni ne s'éteigne. s'il ne nous reste que l'idée et l'amour de ce qui fût, merci à vous de conserver la mémoire et de vouloir transmettre aux plus jeunes, qui nous ont suivis sans connaître ce qu'a été notre vie...

Suite à l'article « Les deux derniers communiant à Saïda », page 8 du N° 111 :

De Paul Ronceau, 83510 Lorgues
L'abbé se nomme **Antoine Quilici**, maintenant à la retraite. Il est d'origine de Mers-el-Kebir.

De Nicole Savary, épouse Bartoli
Un mot pour signaler que sur la photo de groupe page 8 du n° 111, je suis bien **Nicole Savary** (celle que l'on tient par les épaules), la petite soeur de **Louis Savary** et en bas à droite accroupie avec une bouteille, c'est **Pierrette**, notre soeur.

De David Sebbagh
06600 Antibes

... Saïda encore et toujours ...

Chaque jour fut une fête lors de ce voyage 2010. Tous les instants nous ont paru trop courts tant l'accueil et la disponibilité de nos nombreux amis furent fraternels et chaleureux. Saïda retrouve ses enfants, ouvre ses portes, rassure, protège, console, apaise. Fidèle à la terre natale, j'unis ma prière à celle de mes frères chrétiens, musulmans et juifs afin que ce berceau de nos cœurs rest à jamais notre patrimoine commun et celui des générations futures.

De Claude Almanza
63000 Clermont Ferrand

... J'ai devant moi l'éditorial de l'Écho de Saïda de Noël 2009 avec le chaleureux sourire d'Alain... Oui tu as raison Alain de nous inciter à raconter à nos enfants notre existence là-bas ! C'est maintenant, à l'âge de 40 ans passés que nos enfants nous demandent de leur parler de Saïda !... avec des détails !...

... En 2008, vous avez parlé des Centres Guynemer sur l'écho. De 1942 à 1945, il y en avait un aussi à Saïda (10 ou 12 enfants...). Ce centre était installé dans une maison des HBM, en bordure de la place centrale, à côté de la maison de Madame Michel. À 2 maisons plus loin, nous étions leurs voisins. Ces jeunes venaient du Havre (?) et ont été très inquiets lors du débarquement de juin. Leur ville avait été bombardée...



De Jean-Paul Escudié
4870 Bungalow - Australie

... Qui je suis, où je suis, ma foi, je crois que je suis un peu perdu. J'ai quitté Saïda en 1962, à 17 ans, et j'ai atterri, ou plutôt amerri, dans un pays sans mes amis, dans un monde inconnu, la France... / ... Je reçois l'Écho de Saïda depuis sa parution, j'en remercie mon père **Paul Escudié** (†) de m'y avoir abonné, et merci à vous de me l'envoyer à l'autre bout du monde ! Plus les années passent et plus mon cœur retourne en arrière. recevoir ce journal me rappelle tant de choses... je ne reconnais pas grand monde, mais quand je regarde de plus près, il me semble pour un instant que je suis encore à Saïda. Je pose alors mon journal et j'essaie de les revoir là où je les ai vus, connus, cotoyés... / ... les larmes me montent aux yeux... Alors je ferme l'écho et je vais faire un tour. ici, j'ai quelques amis Pieds-noirs avec qui on joue aux boules... Voici quelques nouvelles d'Australie, un pays magnifique qui me rappelle l'Algérie de mes jeunes années... Bien amicalement à tous.



De Hélène Alberto, 34500 Béziers

Suite à l'article sur **André Duteil**, paru dans l'écho de Saïda N° 110, je vous adresse cette photographie prise au printemps 1957. Elle montre **André Duteil**, dit **Dédé** (à gauche) en compagnie de mon époux **Claude**, malheureusement décédé en 1979, à l'âge de 46 ans. C'était deux grands copains dont la chasse était un de leurs passe-temps favoris.

Merci à vous tous qui nous écrivez. Vous êtes nombreux à nous adresser des remerciements, des encouragements, souvent très forts. Sachez que tous vos courriers nous font un grand plaisir. Nous savons que vous comprenez que nous ne pouvons pas publier tous les textes, tous les témoignages, toutes les photos... que parfois nous "écourtons" les textes... Mais nous savons que les Saïdéens ne sont pas susceptibles ! Et à ce titre aussi, nous vous remercions très sincèrement ! L'équipe en charge de l'Écho de Saïda

Les Saïdéens ont la parole (suite)

Après le voyage à Saïda
de **Claudine Posadas**, 69200 Vénissieux

Non-saïdéenne, c'était mon premier contact avec l'Algérie et Saïda et je dois bien avouer que ma première impression a été plutôt négative : tous ces barrages de police sur la route, ces escortes de sécurité successives, c'était déconcertant, surtout la nuit.

Au réveil, le lendemain, je me suis précipitée au balcon pour découvrir le paysage : au loin, il y avait bien les collines, mais là, devant nous, se trouvait la gare désaffectée et tellement délabrée ! Non, ce n'était plus la belle Saïda vue sur la cassette et décrite par mon mari.

Puis, ce furent les premiers pas dans la rue, ce mot « bienvenue » lancé parfois avec désinvolture, mais souvent avec sincérité, ces conversations avec de vieux Algériens qui avaient connu la période vécue ici par mon mari (1930-1950). Surtout, ce furent la découverte de « sa » maison (il y avait toujours là les deux mûriers encadrant l'entrée) et l'accueil très sympa du nouvel occupant des lieux : c'était le fils de **Mimouna**, une amie d'enfance de mon mari. D'où invitation chez Mimouna qui avait réuni une partie de sa famille pour nous accueillir.

Mon Dieu, que ces retrouvailles furent chaleureuses et émouvantes ! « On était si bien ensemble » « Nous aussi nous avons souffert au moment de votre départ » « J'ai fréquenté l'école française et je suis beaucoup plus à l'aise avec la langue française qu'avec la langue arabe. Vous êtes des pieds-noirs français et moi, je suis un peu une pied-noir algérienne » nous dit la jeune sœur de Mimouna.

Souvenirs, souvenirs ! Il y avait tant à se raconter. Pourquoi partions nous si vite ? Par delà les tragiques événements, de belles amitiés ont perduré. Comme nous l'a souhaité **Abdel** avant de nous quitter, j'ai bien rapporté quelques nuances d'arc-en-ciel dans le cœur.

Un grand merci à **Alain Crach** et à tous ceux qui l'ont aidé à organiser ce voyage : pèlerinage pour mon mari et, pour moi, découverte « en vrai » de Saïda dont j'ai tellement entendu parler.

De **Hélène Bellier**
83400 Hyères

... Merci mille fois à **Yvonne Lopez** pour le beau portrait de sa maman **Madame Uséro** du N° 110 de l'écho. C'est avec émotion que j'ai repensé à son chaleureux sourire et à ses doigts de fée qui ont plus d'une fois réduit mes entorses et autres "bobos" de garçon manqué...

Hommage à **Jean-Claude Ronceau**
de **Fernand Amsallem**, 92160 Antony

Adieu Jeannet... C'est avec une profonde émotion que **Luc** m'a appris ton décès. À Saïda nous étions amis inséparables en classe, au foot, au petit champ et au Gaité. Puis ce fut la séparation après les événements... et l'immense joie que me fit **Paul**, ton petit frère en t'amenant me voir à Fréjus l'année dernière...

... Je savais combien tu avais souffert, moralement et physiquement, mais Jeannet, tu étais un battant. **Victor Hugo** disait : « Notre sort est chétif, nos visions sont belles. L'esprit saisit le corps et l'enlève au grand jour... »

Salut mon grand copain, repose en paix. Que dieu protège tous les tiens et les aide à surmonter cette immense et douloureuse absence.

**Vous souhaitez
contacter
l'Amicale**

BUREAU, PRÉSIDENT

Amicale des Saïdéens,
Alain Crach
7 rue des Anémones
34000 Montpellier

Téléphone fixe : 04 67 64 00 38

Téléphone portable
06 83 86 05 71 (Alain Crach)

Courrier électronique
amicaledesaïda@orange.fr

“ADMINISTRATIF”

Envoi de cotisations,
changements d'adresse...

Amicale des Saïdéens,
1 impasse Samson
31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94

Téléphone portable
06 15 38 81 17 (Claire Lesca)

Courrier électronique
claire.lesca@orange.fr

ÉCHO DE SAÏDA

Écho de Saïda, 4 allée des Lavognes
34170 Castelnau le Lez

Téléphone fixe : 09 71 31 49 69

Téléphone portable
06 63 41 49 08 (Christian Duran)

Courrier électronique :
echodesaïda@orange.fr

COTISATIONS

Dernier rappel adhésion 2010

Cotisation de base : 20 euros
Soutien : à volonté
Chèque à l'ordre de
« Amicale des Saïdéens »

Adressez votre cotisation à :
Amicale des Saïdéens,
1 impasse Samson - 31500 Toulouse

IMPORTANT : l'adhésion doit être
régulée chaque année, dans le
courant du 1^{er} trimestre. Merci



Nos enfants écrivent...

Dans une classe de 3ème, le professeur de français avait proposé en octobre 2009 le sujet de rédaction suivant : *Dans quelle région ou pays du monde aimerais-tu voyager ? Décris les paysages, les gens... tels que tu les imagines.* Voici la composition de Clémence Roulin, 13 ans, élève de cette classe, qui nous a été transmise par son grand père, Laurent Pèlegrin (malheureusement décédé entretemps, voir carnet en page 24). Cette copie a reçu la note de 19/20 !

L'Algérie

L'Algérie, terre de mes ancêtres. Ils sont nés là-bas, ils ont vécu là-bas. En venant ici, ils ont perdu une partie d'eux-mêmes ; ils l'ont laissée de l'autre côté de la Méditerranée, bien loin de cette vie de citadin. Les coutumes, les odeurs des champs, la vue de cette petite route cahotée qui menait à leur demeure, les cris des gens durant les vendanges. Tout était si différent d'ici ! Par moment, je les envie. J'aimerais être née là-bas, sentir toutes ces choses qu'on ne trouve plus ici, avoir connu ce qu'ils avaient vu.

Ah, l'Algérie ! Divisée en trois régions, qui se disloquèrent ensuite, avec son grand et riche littoral de sable fin, ses villes bruyantes mais tellement vives ! Malgré « l'erg », désert de cailloux, situé à 150 kilomètres de la côte et son désert du Sahara.

Le désert, je m'y vois déjà. Je sens les cailloux sous mes pieds, la chaleur autour de moi, étouffante. Mais j'ai fait comme là-bas, j'ai emprunté la mode du pays : vêtements amples et clairs de rigueur. Le soleil déforme l'horizon. Cette ligne si mince qui sépare le ciel de la terre est mouvante. On dirait qu'elle veut vous avaler. Vous ne pouvez plus avancer. Regardez comme elle vous fixe, vous menace ! Vous n'en sortirez pas vivant. Plus loin, si on s'enfonce, les oasis accueillantes, aux dattiers couverts de fruits, disparaissent. Ici, c'était l'erg, là vous venez de pénétrer dans le désert, le vrai celui-ci. Le Sahara. Du sable et rien que du sable. Partout. Mais voilà quelques téméraires, les Touaregs, ils ont défiés l'horizon. Quelque part, ils se sont unis au désert. Ne prenant pour seuls biens que leurs chameaux, décidant de voyager, de voyager à jamais, seuls dans cette mer de sable. Vous sentez ce vent qui vous fouette le visage ? Une petite brise me direz-vous. Mais non. Ce vent est chaud. Tout est chaud ici ! Sortons en au plus vite !

Mais nous revoilà sur la côte ! Je ne veux pas voir le Constantinois et sa pauvreté effrayante. Ni Alger, cette capitale d'une richesse incroyable. Allons plutôt à Oran. Certes, nous ne nous y attarderons pas mais une petite visite ne peut pas faire de mal. Je l'imagine légèrement comme les villes égyptiennes, après tout, c'est aussi le Maghreb ! De longues files de voitures, pas neuves pour la plupart. Beaucoup de taxis, à la recherche de touristes égarés. Et tout le monde crie, tout le monde klaxonne ! Ici, quelques laveurs de carreaux. Là, un groupe

d'enfants qui attend pour traverser, et en haut, dans ce vieil immeuble décrépi, une mère qui invite ses enfants à venir manger du couscous. A moins que ce ne soit de la paëlla ? Je n'en sais rien ! Mais tout cela est bien éphémère. Une fois passée la banlieue, ce n'est plus la même chose.

Une seule route, unique, et pourtant tant de vies en dépendent ! Des vignes partout ! Il y a bien longtemps qu'elles furent plantées par les colons, mais maintenant elles sont omniprésentes. Des fermes, la plupart bovines, s'échelonnent le long de cette route. Mais pensez bien que des kilomètres et des kilomètres les séparent. Les plus petites exploitations font 150 hectares. Ce pays est tellement similaire à l'Espagne, on s'y croirait presque ! Seules diffèrent la langue et la culture : ici, le français côtoie l'arabe, les longues robes claires côtoient les jeans.

Mais prenons ce virage au lieu d'aller bêtement devant nous, ce paysage devient quelque peu monotone. Nous voilà engagés sur une petite route de campagne sinueuse. Des trous semblables à des petites mares, des bosses, des cailloux.... J'entends déjà le meuglement des vaches. D'ici, je peux apercevoir une étable, une petite écurie et un bâtiment en bois d'où s'échappe une douce odeur de foin. Une grande maison se dresse devant moi. Sur le pas de la porte se mêlent les effluves des fleurs et des herbes aromatiques, aussi odorantes que celles du couscous : lys, tulipes, orchidées, romarin, thym, curry... Au coin des champs, j'aperçois un fermier avec ses grandes bottes et sa salopette discuter avec un homme arabe avec un turban autour de la tête pour se protéger du soleil.

Mais je me désillusionne bien vite : ce que j'aperçois, c'était avant et c'est d'ailleurs pour ça que je n'irai jamais là-bas. La guerre a tout dévasté. Ce pays n'est plus que l'ombre de lui-même. Tout le monde a migré en France. « La valise ou le cercueil », c'était. Maintenant, plus de bêtes, seulement des cadavres, plus de bâtiments, seulement des cendres, plus de villes, seulement des ruines. Et des hommes armés à chaque coin de rue, à l'affût, comme des chiens de garde, prêts à vous sauter dessus à tout moment. La guerre m'empêche d'approcher de ce pays, de vivre toutes ces choses dont je rêve.

Alors je me contente d'imaginer, et je vous le fait partager.

Cahier spécial

Voyage 2010 à Saïda

Quel
accueil !



Saïda, nous re-voilà !



Dès la descente d'avion à la Sénia, des cars nous prennent en charge et un important dispositif de police nous encadre en permanence. À Chaque changement de wilaya, les militaires se relaient.

Dans les cars, les appareils photo crépitent. Les regards sont avides de sensations, et elles sont nombreuses... Ces souvenirs, que nous avons toujours entretenus, trouvent maintenant leurs supports visuels. La réalité devient palpable... Pour la plupart des participants au voyage, c'est la première fois depuis près de 48 années...



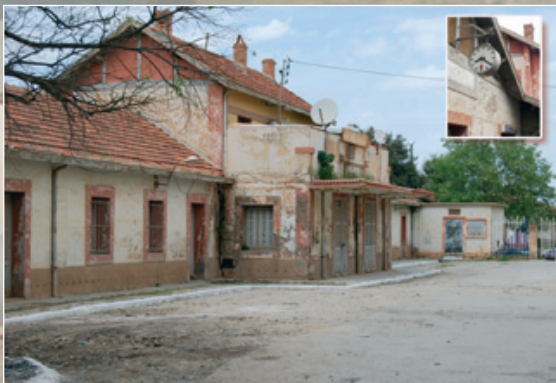
Au fil du trajet entre Oran et Saïda, via Sidi Bel Abbès, des scènes familières émaillent notre parcours. Que d'émotions avant même d'arriver à destination !

Il nous semble que c'était hier ! C'est pareil et... différent à la fois.



Ci-dessus, l'hôtel El Mordjane où nous avons logé. Ci-dessous, le bas de l'avenue Gambetta vu depuis l'hôtel, situé en face de la gare (photos en bas à gauche). Remarquez le gros plan sur l'horloge... elle fonctionne et est à l'heure !

Le cliché des docks, avec le train en premier plan, est pris depuis la gare.



Vite... un tour en ville !



Le café Diès à la Marine



La Redoute : porte de Tiaret



À l'emplacement du théâtre



Chapelle de la redoute



Ci-dessus l'hôtel d'Orient (à gauche) et la pharmacie Chassaing (à l'angle de l'avenue Foch et de la rue du 4 septembre)



La caserne



Le poids public



Vue depuis la place de la mairie, la nouvelle mosquée



Robert Médina, ici en pleine action, s'est proposé pour réaliser le film du voyage 2010. Il attend vos films (bruts) et photos pour compléter ses prises de vue. Envoyez-lui au plus tôt vos CD et DVD :

2 rue du Levant - 30210 Lédénou
mediroby@gmail.com - T. 06 20 63 81 63



Le Vox, rue Victor Hugo

Fidèle à la mémoire... le

Hommage à Jean-Paul Cazorla



Un simple et profond hommage a été rendu à Jean-Paul lors de ce voyage. Au Vieux Saïda, son frère Alain nous a rassemblés :

« Tu aimais notre Algérie, elle ne te quittait jamais. Dans ton cerceuil j'ai mis de cette terre que tu aimais tant... ..repose aussi dans ce Vieux Saïda ; un peu de toi y est présent maintenant... un vêtement que tu portais souvent a été mis en terre avec 100 pierres déposées par tes amis lors de ce retour à Saïda en Avril 2010... sois heureux maintenant mon frère...»



Lors du décès de Jean-Paul, Paul Duteil avait écrit cet hommage :

« Nous t'avions trouvé amaigri lors de notre dernière réunion des Saïdéens et à tous ceux qui s'inquiétaient pour toi, tu répondais invariablement « c'est rien », comme pour conjurer ce sort que nous savions scellé. Tu avais bravé, comme toujours, ta grande fatigue pour ne pas laisser le mal qui te rongait, gâcher la fête. Cette fête que tu n'aurais à aucun prix voulu rater, tant tu étais sûr au fond de toi, que ce serait la dernière que tu ne connaîtrais.

Rien, et certainement pas cette maladie, ne pouvait t'empêcher de profiter de tes amis de toujours, de ceux que tu avais connu dans les rues de Saïda et sur les bancs de l'école Berthelot, et avec lesquels, plus tard, tu avais vécu ces moments d'exaltation lorsqu'il s'était agi de défendre nos valeurs occidentales. Tu étais le meilleur d'entre nous, le plus entier dans ses convictions, le plus courageux surtout. Aîné d'une fratrie de trois garçons, tu as toujours eu le souci de te montrer exemplaire aux yeux de tes cadets, et ces derniers te vouaient un grand respect et une affection inconditionnelle.

Tu laisses aujourd'hui orphelins, ta famille, tes amis. Tu es parti rejoindre tes chers disparus, mais sache que, où tu te trouves, tu resteras dans notre mémoire l'ami discret, fidèle et attachant que nous aimions tant.

Adieu l'ami, adieu Jean-Paul. »

Vieux Saïda !

Ce 13 avril 2010, le ciel du Vieux Saïda nous a offert son plus beau soleil, son plus joli bleu, celui qui reste gravé dans nos mémoires...

L'émotion, les rigolades en traversant l'Oued, des provisions d'air saïdéen, et des gorgées d'eau à la source...

Au repas, des brochettes comme là-bas, arrosées d'eau « Saïda »

Une journée qui fut l'un des temps très forts de ce pèlerinage 2010 ! (et il y en a eu tellement...)







Vieux Saïda - 13 avril 2010

Saïda, avril 2010, Hommage



à tous nos disparus

L'entrée du cimetière



Encore un temps fort, collectif, de ce voyage.
La visite des cimetières juif et catholique.

Une rare intensité... une communion de pensées
bien au-delà des frontières géographiques,
religieuses, ethniques...

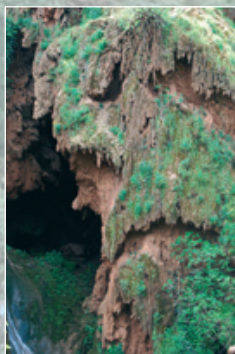
D'intenses instants d'Union symbolique,
réconfortante, avec nos disparus restés là-bas...



À droite, Marcel
Martinez et sa
sœur, dans l'allée
centrale du cimetière
d'Aïn El hadjar, où
ne subsistent que
quelques caveaux ou
pierres tombales.
Dans les mains de
Madeleine un sac
contenant de la terre
du cimetière.



Les cascades de Tifrit



... et ce jour-là, nous avons eu la baraka ! Partis de Saïda sous la pluie, le soleil commença à faire son apparition en approchant de Tifrit ! Et, (grosse) cerise sur le gâteau, l'eau coulait à flot dans les cascades !!!

Un spectacle grandiose qui se passe de commentaires.

Et sur place, il aurait fallu enregistrer tous les conversations, la narration des souvenirs... Les lundis de Pâques aux cascades... « P..... ! avant je descendais plus facilement... et j'allais sous les chutes... j'te dis pas pour remonter !.... »



La piscine

Notre chère piscine nous a ouvert les bras sous un beau soleil... Les palmiers ont poussé, les barrières sont repeintes, et les bassins ont été carrelés il y a deux ans. Les cintres d'époque, eux, sont toujours présents... la douche aussi. La « plage » a raconté bien des souvenirs à beaucoup d'entre nous...



Tout près de Saïda

C'est par petits groupes, et parfois individuellement, que nous nous sommes rendus dans nos villages alentour, pour que le pèlerinage soit complet... le plus possible du moins. Natifs ou non de ces villages, l'émotion fut souvent aussi forte et intense qu'à Saïda. Bien sûr, près de 50 ans ont passé... et il fut parfois difficile de reconnaître tel ou tel lieu.



La gare



Photo souvenir à Aïn El Hadjar



La CAO aux Maâlifs
(Compagnie Agricole Oranaise)



La gare de Nazereg



La mairie d'Aïn El Hadjar,
et ci-dessous, la piscine



Les Eaux Chaudes



Nazereg



Aïn El Hadjar, la maison Duranseau



Aïn El Hadjar : la maison du Chef
de district face au café Canalès.
La barrière est d'origine.

Dans le prochain numéro de l'Écho de Saïda (fin septembre), la suite de notre reportage « Voyage 2010 » avec encore d'autres photos de notre ville, des réceptions dans les maisons, dans les écoles, des vues de Sidi Bel-Abbès, la matinée passée à Santa-Cruz... Merci aux photographes qui nous ont confié leurs clichés pour ce numéro, nos ami(e)s Allène, Crach, Martinez, Lesca, Basso... pardon à ceux que l'on oublie de citer, le cœur y est !

Kémia, repas et... fiesta !

Ce sont les trois maîtres-mots de cette journée du 6 juin au Pradet, au domaine de la Cibone. Une journée empreinte de joie, de chaleur, de fraternité... et de tchatche ! Merci à l'équipe du Var qui continue de porter haut le flambeau que nos amis Roger Pauloin, Colette et Lucien Knapp (entre autres...) avaient allumé.



Après les mots de bienvenue des organisateurs, Marcel Gomez (au centre) et José Marin (à gauche), Alain Crach a fait part aux 85 participants de la forte volonté de l'Amicale pour que d'autres Saïdéens suivent l'exemple des Varois pour l'organisation de réunions régionales partout en France... à bons ententeurs...!



Saga saïdéenne : la Princi

Robert Médina

Suite du N° 111

Les anecdotes sont nombreuses et on ne pourrait toutes les citer ici. La plus belle, sans doute, est celle de ce « Petit Militaire » (comme on disait), venu de Métropole et simple appelé du 8^{ème} RIM, qui venait à la pâtisserie tous les jours que Dieu faisait, silencieux et timide, jusqu'au moment où l'on s'aperçut qu'il était très amoureux de ma sœur Monique. L'amour et la patience aidant, il a fini par l'épouser, et ils sont toujours très heureux ensemble, entourés d'une belle famille !

Nous reçûmes souvent à la pâtisserie, parmi tous les légionnaires, le Prince Napoléon (alias Blanchard) qui s'était engagé, au grand dam de la famille impériale qui vint un jour à Saïda pour le dissuader de rester à la légion : Mais rien n'y fit, et le légionnaire Blanchard y resta jusqu'au bout...

Un autre légionnaire, que vous avez tous bien connu, s'était pris d'amour pour notre cousine Marie-Rose Navarro, et, comme de bien entendu, l'épousa ! Ce légionnaire n'était autre que notre regretté Georges Vasseur, qui a beaucoup œuvré avec son équipe pour l'Amicale des Saïdéens en région Rhône-Alpes, et dont nous gardons un souvenir merveilleux.

Mais revenons à la Princière, et à ses anecdotes : certaines fois, sur la terrasse, venaient s'installer deux ou trois membres de ma petite bande, pour consommer... Peu à peu, les 2 ou 3 devenaient 10, 12, 15 (les Yves, les Alain, Paulo, Jo, les Martial, Jean-François, José, Christian, Pierrette, Belmondo, Marcel, Édith, Hubert, Daniel, Jean-Paul, Marlène, Brigitte, Robert etc. etc. Ce n'était plus une tablée mais une cérémonie religieuse, où chacun, en guise

Ci-dessous, François (1er plan) avec Lucien et Maxime, travaillant aux pièces montées



Louise à Saïda, avenue Gambetta

d'hostie, prenait glace ou agua-limon !! Immanquablement, quand tous mes amis, repus, quittaient la terrasse, mon père me demandait toujours : « Robert, est-ce que tu as encaissé ? Oui Papa, répondais-je à chaque fois... Et je mentais effrontément, car bien souvent tout ce petit monde partait sans bourse délier, non pas pour « resquiller », mais simplement parce que je leur disais souvent : « Vous paierez la prochaine fois ! »

La cour où nous vivions donnait sur une petite cour, elle-même donnant sur le cinéma « Le Vox », et à chaque fois que ce cinéma recevait un film nouveau, pour la plupart films sentimentaux égyptiens, westerns, ou classiques, l'opérateur du Vox, Kouider (il me semble ?) appelait tous les voisins, et nous avions droit à une projection gratuite pour nous seuls ! Que de souvenirs ! Enfin, ne pouvant tout raconter ici, je citerai une dernière anecdote authentique aussi, mais pour laquelle mon Père faillit être lynché, gentiment bien sûr : au bout de la petite rue située entre la pâtisserie El Buen Gusto et la librairie Bonnet, il y avait ce qu'on appelait « La Cour des Miracles » où vivaient nos amis gitans Santiago et Consorts ! Un jour, mon Père qui possédait un des premiers magnétophones, eut l'idée de proposer à l'un des fils Santiago, (grand, et fort, et qui chantait tout le temps) d'enregistrer

pour « Passer à la Radio ».

Celui-ci, médusé, accepta immédiatement et un jour mon Père l'enregistra à la pâtisserie, alors fermée l'après midi. Puis Il annonça à la famille Santiago, la date exacte du passage sur les ondes. Rendez-vous fut pris et, là, toute la cour des miracles débarqua dans le magasin : mon Père, ayant simplement branché le magnétophone sur le poste TSF, déclencha la lecture ! La chanson démarra et, là, le grand-père Santiago, alors doyen de la famille des gitans, se mit à pleurer à chaudes larmes en criant à tous : « Mi Hijo canta alla Radio ! » (mon fils chante à la radio !). L'émotion était à son comble, et mon Père n'osa rien avouer sur le champ ! Quelques jours plus tard, il se résolut à dévoiler la farce, signalant que notre chanteur Santiago n'était passé dans aucune radio... mais tout simplement du magnétophone au poste de radio ! Crime de Lèse-Santiago ! Le Pépé débarqua comme un fou à la Pâtisserie pour faire un malheur !

Bien sûr, comme tout finissait bien dans notre petite ville, le rire partagé sauva la morale, et il n'y eut aucun meurtre ce jour là au 9 avenue Gambetta !

Hélas, peu à peu, les événements d'Algérie avaient atteint notre petite ville. Aussi, eu égard à la situation qui se dégradait, mes parents quittèrent Saïda en Février 1963, après l'indépendance, non par crainte car notre famille avait toujours



François en tenue « UT » (Unités Territoriales)

ère, Louisette et François...

2^{de} partie

été aimée et respectée, mais par nécessité ! Papa laissa la pâtisserie à l'un de nos compatriotes musulmans, qui vendait des glaces dans la rue et dont la famille est toujours en place à la Princièrè aujourd'hui.

Mes Parents se retirèrent à Mougins, près d'Antibes où vivaient ma sœur Monique et sa famille ! Et comme il fallait recommencer une vie, ils eurent la chance de bénéficier du prêt inespéré d'un Saïdén et acquirent une petite épicerie pratiquement en faillite, au domaine de la Peyrière ! Cette période fut très noire car 8 mois après leur ouverture, les clients étaient rares et méfiants ! Moi, j'étais à Auch pour mes études, et un jour que j'arrivais pour quelques jours de congé, une ambulance emmenait mon Père en urgence car il avait une péritonite et, là, pour la première fois de ma vie, j'ai vu des larmes dans les yeux de mon Père ! Il n'avait pas d'argent pour régler la clinique car à cette époque il n'existait pas de sécurité sociale pour les commerçants.

Comme d'habitude, les enfants étant généralement épargnés dans ce genre de problème, je ne sus jamais comment les choses s'étaient arrangées, mais elles s'arrangèrent... Peu à peu, de nombreuses villas se construisirent au Domaine de la Peyrière et les clients arrivèrent bientôt au magasin des Médina !

Et très vite, une grande estime et beaucoup d'amitié entourèrent mes parents, eu égard à leur gentillesse, au service désintéressé qu'ils offraient à tous !

Papa était surnommé "SOS Médina", tant il réparait tout, un four, une machine à laver, un frigo... et sans jamais accepter le moindre dédommagement ! À Saïda, il faisait de même avec tous les bouchers et charcutiers qui avaient des problèmes de frigo !

Les années passèrent et ces fameux clients, certains célèbres et à particule, considéraient Papa et Maman comme des amis et entraînaient dans l'épicerie, puis l'arrière boutique, la cuisine, soulevaient le couvercle de la cocotte où mijotait toujours quelque chose, humaient avec ravissement une frita, un couscous, une daube...

Il y avait du travail mais mes parents avaient refait leur vie, comme nombre d'entre nous !

Ils ne parlèrent plus d'Algérie devant nous, ne se sont jamais plaints, mais je sais que

leur cœur avait toujours une blessure, même s'ils semblaient heureux !

Hélas, le destin frappa de nouveau, et alors qu'on pouvait imaginer qu'après l'Algérie viendraient la tranquillité et le calme... Au soir du 9 décembre 1968, alors que mon Père venait de monter la recette de la journée et s'installer devant la télé, Maman vit surgir trois hommes armés, menaçants et qui exigèrent la caisse (qui ne contenait pas plus de 20 francs). Ma Mère, courageuse ou inconsciente, bouscula l'homme qui la menaçait d'une arme en criant : « François, descends le pistolet, on nous vole » Bien sûr, il n'y avait aucune arme à la maison ! Mon Père, jetant un œil, vit qu'un autre individu pointait son arme vers lui ! Il attrapa un fauteuil et le jeta d'en haut de l'escalier sur le bandit ! Tout ce raffut affola les gangsters qui s'enfuirent, non sans tirer trois balles au hasard, dont une frôla Maman !

La morale de la morale fut que ces individus furent attrapés, qu'ils s'agissaient de fils de famille, et que malgré leurs aveux, ils se rétractèrent peu après sous les conseils avisés d'avocats pointus et aguerris...

Du coup, mon Père me dit un jour, mort de honte, qu'au tribunal, lui et ma Mère, harcelés par ces maîtres du barreau, avaient l'impression que c'étaient eux les coupables, et non les malfrats du box des accusés ! Dans quelle sorte de justice ont-ils baigné, eux qui avaient déjà dû recommencer une seconde vie de travail ?

Mais le temps passe et atténue les choses ! Mon père construisit peu à peu sa maison de ses propres mains, pendant plusieurs années, et à chaque fois qu'un peu d'argent entrait... Enfin, quand l'heure de la retraite sonna, ils se retirèrent dans celle-ci et vécurent très heureux ! Maman eut de nombreux problèmes de santé, mais la vie suivait son cours ! Papa jouissait d'une bonne

santé, et continua longtemps à jouer les SOS Médina pour dépanner et l'un et l'autre !

Hélas, le 15 décembre 2003, il nous quitta, emporté en deux mois par un cancer impitoyable ! Maman resta à la villa où Monique venait pratiquement tous les jours pour s'occuper d'elle et de ses affaires, comme elle le faisait déjà depuis des années pour tous les deux ! Moi, je prenais régulièrement quelques jours pour les voir et, surtout, pour assister Papa dans ses derniers moments !

Deux ans plus tard, en 2005, Maman ne pouvant rester seule du fait de ses handicaps, je décidai de la faire venir chez moi, près de Nîmes, ceci en accord avec ma sœur Monique qui devait, quant à elle, assurer la charge de sa belle-Maman. Enfin, le 23 mai 2008, Maman s'éteignit dans un léger souffle, sans souffrir et en silence !

Voici, mes Amis, la vie de Marie-Louise et François Médina qui, à l'instar de nombre de nos concitoyens, ont mené dignement et du mieux possible leur existence en dépit des embûches et coups du sort, avec une morale et une éthique sans faille ! Ils nous ont toujours, quant à nous, inculqué les valeurs essentielles, afin que nous puissions grandir selon ces mêmes schémas.

Je vous adresse toutes mes amitiés !

Robert



Louisette et François, en juin 1985, à la Peyrière

Saïda sur Internet

Hubert Méréa

<http://pagesperso-orange.fr/saïda>



Le Livre d'or du Site Nostalgie, qui est de plus en plus fréquenté (104 000 visiteurs début juin !) continue de recueillir de beaux messages, souvent riches d'émotion, d'informations... à vos souris !

Dimanche 16 mai 2010, message de Djelloul - Email : djelloul5231@yahoo.fr
Ville : Saïda - Pays : Algérie

Pierre Carrafang est décédé dans les années 90 à Oran, je le connais depuis ma petite jeunesse car des fois et à plusieurs reprises il me trouvait endormi et les bêtes que je gardais brouaient dans ses propriétés à El Hazem à l'Est de Saïda, c'était dans les années 1959, 1962. Effectivement, il était toujours près du MCS de Saïda un grand contribuable financier et c'était un homme modeste et respecté. A très bientôt

Vendredi 7 mai 2010, message de Aziz
Email : aziz.radiosaïda@gmail.com

Ville : Saïda - Pays : Algérie

Bonjour à toutes et à tous, je vous remercie d'avoir mis au point ce site que je viens de découvrir, je travail à la station radio locale de la ville de Saïda et je présente une émission radio qui s'intitule NOSTALGIE, cette émission est purement musicale et aborde des fois le passé culturel de la ville de Saïda, je la présente dans les deux langues français et arabe, et j'aurai grand besoin de témoignages sur ce sujet, contactez moi si ça vous tente de participer à cette émission merci d'avance, cordialement.

Mardi 4 mai 2010, message de Hugo Bertrand-Casanova

Email : corsupersempre@hotmail.com

Ville : Paris - Pays : France

Bonjour,

Je travaille actuellement, dans le cadre de mon master 2 (comme pour mon master 1) en histoire contemporaine à la Sorbonne, sur la présence des Corses en Algérie à partir de 1830 jusqu' à 1900.

Je m'intéresse, cette année, aux Corses dans le Constantinois et en Oranie.

Etant notamment amené à faire des recherches sur Internet j'ai découvert votre site. Si quelqu'un a des informations sur les Corses en Oranie et dans le Constantinois ? Je travaille essentiellement avec la base de données IREL du Centre d'Archives d'Outre Mer où je suis déjà allé. J'avais trouvé des choses très intéressantes sur les Corses comme surveillant, gardien de prison.

Si vous connaissez des Corses ayant vécu en Algérie ou si vous avez des informations... Merci beaucoup.

Vendredi 16 avril 2010, à 21H18

Message de Ouarie Mohamed

Email : med.ouarie@hotmail.com

Ville : Saïda - Pays : Algérie

Bonsoir, je lance un appel aux fils Louis Quinto, qui avaient la boulangerie de la

gare. Dernièrement, des anciens Français de Saïda sont venus pour visiter le pays, et je leur ai demandé d'après Daniel et José. Ils m'ont dit qu'ils ne sont pas venus. On a habité avec eux à la gare et mon père était le jardinier spécialiste dans la culture des rosiers. À bientôt.

Mercredi 14 avril 2010, message de Ouis Tayeb - Email : ouis.tayeb@yahoo.fr

Ville : Saïda - Pays : Algérie

L'association AMMS (Association Mouhibi Madonet Saïda) fait part de sa joie après cette rencontre ces jours à Saïda avec l'amicale des Français natifs de Saïda qui sont en séjour dans leur ville natale qu'ils adorent extrêmement. Une rencontre fraternelle au lieu « Hammam Kaddour » ce vieux bain de grande histoire, ou une chaleureuse ambiance de retrouvailles a eu lieu qui restera gravée à jamais au cœur des Français et Algériens de Saïda. Le lendemain une autre rencontre a eu lieu entre l'amicale des français de Saïda et l'association de Saïda AMMS cette fois-ci au siège de l'association. En serré de sentiments ces entrevues fraternelles et clôturées par un seul mot d'ordre « Saïda Saïda et toujours Saïda dans le cœur ». Encore une fois, l'AMMS exprime son plaisir de cette rencontre fraternelle et remercie l'amicale des Français natifs de Saïda. Le président par intérim, Ouis Tayeb

Vendredi 19 mars 2010, message de Rivière Sandrine

Email : sandrine.ortega95@orange.fr

Ville : Fontenay en Parisis - Pays : France

Bonjour à tous, voilà je me présente, je suis la fille de quelqu'un que vous avez peut être connu, Michel Ortéga fils d'un père du même nom et de Marie Carmen Duena. J'aurais voulu connaître ces gens qui l'ont connus, car malheureusement il nous a quitté lorsque j'avais 9 ans, je n'ai pas énormément de souvenirs, j'aimerais que vous puissiez me dire qui il était et ce qu'il a été pour vous .. Merci d'avance
Quelques infos en plus, il avait 2 frères Paul et Antoine et 3 soeurs, Francine, Emilie et Angèle.

Samedi 13 mars 2010, message de Jane Sixou - Email : jane.zena@yahoo.fr

Ville : Paris - Pays : France

Je suis en train d'établir l'arbre généalogique de ma famille, où pourrais je trouver les actes de naissance ou tout autre renseignement sur mon père Sixou David né en 1913, et ses parents nés à Saïda. On m'a dit que les archives avaient brûlé. Je vous remercie de me dire pourquoi la commune de Saïda

n'est pas référencée sur le site IREL qui rassemble les actes d'état civils. Où sont passées ces archives ? Merci à tous ceux qui pourront me renseigner.

Dimanche 7 mars 2010,

message de Vincent Montoya

Email : m.reinevincent31@orange.fr

Ville : Montréjeau 31210 - Pays : France

Mon frère François Montoya recherche un copain de Saïda : Jean-Paul Riado. S'il y a des personnes qui ont ses coordonnées, me faire signe merci.

Samedi 27 février 2010,

Message de Kherraf Mohamed

Email : skherraf@numericable.fr

Ville : Marseille - Pays : France

Je suis issu d'une famille originaire de Saïda et je voudrais saluer tout ceux qui vont sur ce forum et leur dire merci pour ce qu'ils font. Mon père me parle beaucoup de Saïda et je suis fier d'être un Saïdeen. Pour ma part j'ai grandi à Mostaganem.

Samedi 13 février 2010,

Message de Seghier Tab

Email : tab_seghier@yahoo.fr

Ville : Saïda - Pays : Algérie

Nous venons d'apprendre avec une immense tristesse et émotion le décès de Mme Gilberte Schowk-Humez. En cette malheureuse occasion, la famille Tab de Saïda et d'Oran vous présente ses sincères condoléances et tient à vous témoigner en cette terrible épreuve sa grande affection. Soyez assurés de notre chaleureuse sympathie et de notre amitié indéfectible. Gilberte était pour tous les Saïdeens qui l'ont connue, et particulièrement nous, une grande dame et une maman au cœur généreux, ouverte à tous avec des valeurs et des qualités intrinsèques. Paix à son âme.

Vendredi 5 février 2010,

Message de Ouarie

Email : med.ouarie@hotmail.com

Ville : Saïda - Pays : Algérie

Bonsoir Marie Thérèse Mathieu, j'ai lu votre message n° 632, et l'école Marie Curie fait partie de mon enfance parce que moi j'ai été à Jonnart tout juste à côté. Mon enseignant Lang Henri avait sa femme Louissette qui enseignait à Marie Curie et des fois il m'envoyait pour lui dire qu'il était de service à la cantine. C'est regrettable, j'ai appris qu'il est décédé et j'ai à plusieurs reprises cherché cette femme (Louissette) pour lui présenter mes condoléances, mais impossible. Je vous demande si vous avez ses coordonnées, donnez-les moi. J'ai beaucoup de choses à lui raconter. Merci



Détente saïdienne

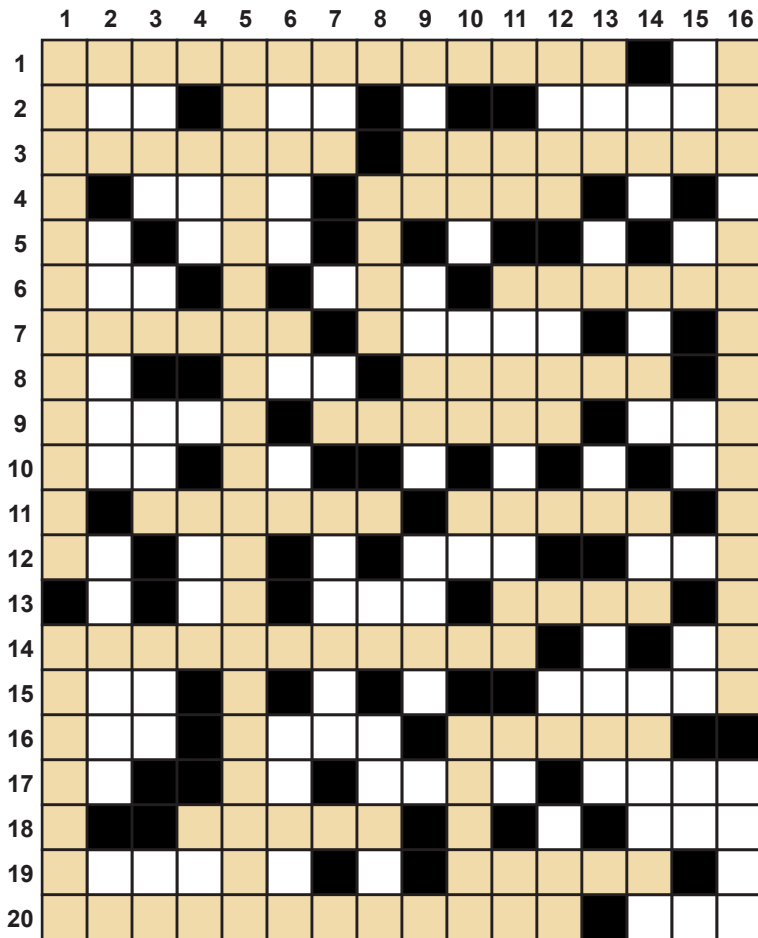
Horizontalement

- 1 -Représentant Butagaz, 10 avenue Foch. -Petit tour.
 2 -Jeune. -Service gagnant. -Réduisit en menus morceaux.
 3 -Institutrice à l'école maternelle Berthelot. -De gauche à droite : Facteur à Saïda. 4 -Refus soviétique. -Magasin d'électroménager, 10 avenue Foch. 5 -De gauche à droite : métal précieux. -Période des vacances. -Conjonction négative. 6 -Chaleur animale. -Sans bavure. -Instituteur à l'école Berthelot. 7 -Magasin d'alimentation générale, 1 place du marché. -Emplacements ou paysages remarquables. 8 -Article espagnol. -L'œil est l'organe de ce sens. -Instituteur à l'école du Square Flinois de 1922 à 1956. 9 -Sonna. -Instituteur à l'école Berthelot et gardien de but au GCS. -Monnaie japonaise. 10 -Associée à l'histoire pour les élèves. -Petit saint. -Renseignements Généraux. 11 -Épicier, 23 avenue Gambetta. - Monsieur était le Directeur du Cours Complémentaire des garçons, Madame enseignait chez les filles. 12 -Cité légendaire de Bretagne engloutie par les flots. -Caprice d'enfant. -Chandelle au tennis. -Porte les graines de blé. 13 -Pour lui. - Le grand timonier. -Garagiste (Renault) 7 rue Victor Hugo. 14 -Institutrice à l'école de filles Paul Bert. - ...et approuvé ? 15 -Composant de l'aïoli. -Procurai une arme. 16 -Général sudiste. -Note De La Rédaction. -Enseignant à l'école indigène et cheville ouvrière du hand-ball à Saïda. 17 -Est anglais. -Petit fleuve du nord de la France. -Notre Dame de Santa Cruz protégeait cette ville. -Dieu de l'amour. 18 -Instituteur à l'école Berthelot. -Son bonnet était imposé au cancre. 19 -Elle peut être une façon de payer ou morte en peinture. -Médecin, rue Robert. 20 -Notre dernier curé (2 mots). -Ensemble de jeux au tennis.

Verticalement

- 1 -Alimentaient Saïda en fruits et légumes (3mots). -Econome de l'hôpital civil. 2 -Poisson rouge. -Petite gaufre en cornet autrefois vendue dans nos rues. -Rayées. - Mieux que Passable. 3 -Lieu de punition pour l'élève. - La tienne. -Pluriel de notre. -Cri d'arènes. -Mieux que Bien. 4 -Reste au fond de la bouteille. -Son odeur fleur bon nos apéros. -Transpire. 5 -On y trouvait de tout dans cette quincaillerie située rue du 4 septembre (3mots). 6 -Gain d'appoint (2 mots). -Article contracté. -La moitié de la moitié de tonton. -Les épouses des Présidents de la république sont les premières de France. 7 -De bas en haut : celui de Cyrano est célèbre. -Extra terrestre. -Fard pour les cils qu'il ne fallait pas faire fondre en pleurant. 8 -Droguiste, avenue Gambetta. -Voyelle double. -Machine à reproduire au moyen de stencils. 9 -Les élèves y vont lors de la récréation. -Carnassier royal au Bengale. -S'oppose à court. 10 -Constituant essentiel des êtres vivants. -Stand forain. -Premier degré en musique. -Épicier face au marché. 11 -Vient de boire. -Curé de la paroisse de 1918 à 1948 (2 mots). -Dans. -Pronom indéfini. 12 -Trou d'une aiguille. -Tentas. -Aller retour. -Petite formation musicale. 13 -Dit dans l'effort violent. -Marque la surprise ou l'admiration. -Disque adoré des égyptiens. -Pays asiatique divisé. 14 -Sincère et non maîtrisé lorsqu'il part du cœur. -La princesse Diana en était une. -Veut dire nouveau. -Marécage. 15 -Se sirote chaud avec de la menthe. -Vient de naître. -De bas en haut : ile de l'Atlantique. -L'accord du chef. -Une personne quelconque. 16 -Figure importante de la communauté israélite de Saïda au début du 20^e siècle (2 mots). -Nombre de mercenaires.

Solution dans le N° 113



Solution du N° 111





Carnet de l'Amicale

Décès

• Claire, Yvette et Roger ont la douleur de vous faire part du décès de leur petit frère **Hyacinthe Navarette**, né en 1934. De la part de **Claire Poloczek**, de ses enfants et de sa famille. 78490 Montfort l'Amaury.

• **Isidore Sanchez**, connu sous le nom de **Isidro**, décédé le 30 janvier 2010 à Perpignan, à l'âge de 83 ans. De la part de sa compagne **Marylise Granat**, de ses enfants **Jean-Marc** et **Sylvie**, et de tous ses proches, ainsi que de **Claude Mercier**, son associé durant 34 ans à Saïda à l'Atelier Moderne de Construction, 15 boulevard Carrafang. 66000 Perpignan



• **Christiane Federspil** vous fait part du décès de son époux **Guy Federspil**, survenu le 24 février 2010. 40000 Mont de Marsan

• **Catherine Florès**, décédée le 27 février 2010, à l'âge de 50 ans, épouse de **Patrick Florès**, fils de **Marcel Florès**, qui demeurait 4 rue Marceau à Saïda. 92220 Herblay

• **Michel Rivas**, décédé le 2 Mars 2010 à Toulouse à l'âge de 79 ans, de la part de sa sœur **Renée Rivas-Ermosilla**. 31500 Toulouse



• Son épouse et ses enfants ont la douleur de vous faire part du décès, le 14 mars 2010, de **Jean-Paul Cazorla**. Il était né le 25 février 1943 à Saïda, fils d'**Isabelle** et de **Joseph Cazorla** et frère d'**Alain** et **Christian**. 76710 Bosc-Guerard Saint-Adrien

• **Félicie Bertrand**, née **Martinez**, d'Aïn El Hadjar Saint Antoine, décédée à Lyon le 23 mars 2010, à l'âge de 87 ans. De la part de son frère **André**, ses nièces et neveux.

• Les familles **Fernandez** et **Delmas**, de Toulouse, vous font part du décès de leur père, grand-père et arrière grand-père, **Angel Fernandez**, le 28 mars 2010, à l'âge de 97 ans. Il habitait au 34 avenue Gambetta à Saïda. 31500 Toulouse

• **Yvonne Fratani**, née à Saïda le 31 mars 1925, est décédée à l'âge de 85 ans. De la part de son frère **René** et de ses enfants **Yves** et **Nicole Propson**. 13710 Fuveau

• **Jean-Claude Ronceau** (Janet), ancien du GCS à Saïda, décédé le 20 Avril 2010 à l'âge de 80 ans, de la part de son épouse, ses enfants, ses frères et des familles alliées. 44200 Nantes

• **Marguerite Bénichou**, dite "Guiguite" décédée le 24 avril 2010 à l'âge de 85 ans, à Pernes les Fontaines (84). De la part de ses enfants **Jacqueline**, **Colette**, **Jean-Louis** et de ses petits-enfants **Géraldine**, **Mathieu** et **Gilles**, et des ses arrière petits-enfants, ainsi que de son frère **Charly Polhen**. 06100 Nice



• **Jeanne Marie Rodriguez**, née **Zamora**, décédée le 4 mai 2010 à l'âge de 92 ans à Décines, Rhône. Elle habitait la papèterie d'Aïn-El-Hadjar. De la part de ses enfants **Bartholomy**, **Edmond**, **Jean-Pierre**, **Marie-Jeanne**, conjoints, petits-enfants et arrières petits-enfants. 69330 Meyzieu

• **Laurent Pèlerin**, décédé le 8 mai 2010 à Angoulême. De la part de ses enfants **Chantal**, **Jean-Denis**, **Christine**, de ses petits enfants et de son frère **Vincent**. 16000 Angoulême

• **Reynald Tognet**, né à Saïda le 29 septembre 1949, décédé le 23 mai 2010. De la part de **Rollande Tognet**, de son fils **Rolland** et de toute leur famille. 66140 Canet en Roussillon

• **Marcelle Maldonado**, née **Hermosilla**, décédée le 31 mai 2010 dans sa 90^e année, de la part de ses enfants, **Huguette**, **Jean-Paul**, **Gilbert** et de leurs familles. 31250 Revel

• **Joseph Hernandez**, garagiste à Saïda, décédé le 1er juin 2010 à l'âge de 91 ans. De la part de sa femme **Huguette** et de ses filles **Monique**, **Danielle**, **Lucienne**, **Nicole** et **Claudine**. 16620 Montboyer

• **Gisèle Diaz**, fille de **René Lopez**, ses enfants **Dany** et **Denis** et toute sa famille ont la douleur de vous faire part du décès de **Damien Diaz** à l'âge de 80 ans, à Nice le 1er juin 2010

L'Amicale présente ses condoléances à toutes ces familles saïdiennes et partage leur peine.

Naissances

• **Arlette** et **Barthélémy Saëz** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 7^e petit enfant, **Maxime**, né le 3 décembre 2009 à Draguignan, au foyer d'**Annick** et **Richard Saëz-Pralus**. 83300 Draguignan

• **Bertile Fort** et **Raymond Martinez** sont heureux de vous annoncer la naissance, le 27 janvier 2010, de leur arrière petit-fils **Esteban**, au foyer de leur petite fille **Alexia Bomrer** et **Emeric Paris**. 42190 Charlieu

• **Huguette Ruiz-Cerdan** est heureuse de vous annoncer la naissance de son 7^e arrière petit-fils **Alexis**, né le 5 avril 2010 à Clamart, au foyer de sa petite fille **Lise Ruiz** et **Jean-Michel Burlon**. 92320 Chatillon

• Après **Zoë** et **Mathis**, **Yves Martinez** a la joie d'annoncer la naissance de **Tom**, son troisième petit-enfant, le 6 avril 2010, au foyer de **Christelle Martinez** et **Stéphane Berquand** et 3^e arrière petit-enfant de **Armandine Marin** et **Joseph Martinez** (†). 13220 Chateauneuf les Martigues

• **Évelyne** et **Jean Mongin-Marin** vous font part de la naissance de leur arrière petite-fille **Margaux**, chez **Lionel Mongin** et **Stéphanie Soler** à Toulouse, le 15 avril 2010. 34000 Montpellier

• **Jacqueline** et **Jean-Pierre Diaz** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 4^e petit-fils, **Tim**, né le 12 mai 2010, à Montpellier, au foyer de leur fils **Sébastien** et **Katy Lachaise**. 34790 Grabels

• **Marcelle Pauloin** a la joie de vous annoncer la naissance de **Louise**, son 10^e arrière petit-enfant, chez **Caroline** et **Cyril Avias**. 83000 Toulon

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdiens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

Distinctions

Notre amie saïdiennne **Frédérique Saëz** a reçu les insignes de **Chevalier dans l'Ordre national du Mérite** le 21 mai 2010 à Nîmes. **Frédérique** est présidente de la CAF du Gard et présidente de la Confédération syndicale des familles. Les officiels présents ont insisté sur son engagement en faveur des familles en difficulté, notamment dans les domaines de l'accès à la culture, à la maîtrise de la langue française, grâce à l'association "Lire et faire lire" qu'elle a mis en place dans le Gard et qui compte aujourd'hui 300 bénévoles dans 75 communes.



Joseph Andrès, époux de **Denise Vidal**, nés à Saint-Louis Village (Oranie), retraité de la Gendarmerie de Saïda, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Médaille de la Gendarmerie (cité), Croix de la valeur militaire (cité), 1^{ère} Classe de la Légion Etrangère à titre Honorifique vient d'être promu **Officier dans l'Ordre National du Mérite** par le Ministère de la Défense. 81600 Gaillac

Sincères félicitations de l'Amicale à nos compatriotes, dont tous les Saïdiens sont très fiers !